

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 7 Septembre 1929

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 7 Septembre 1929, 1929-09-07. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1696>

Texte & Analyse

Notespapier en tête timbre à sec Fresnay le Long
Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date1929-09-07

GenreCorrespondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Henriette N, Mabel

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

FRESHWATER-LE-LOUGH
PAR ST VICTOR L'ABBAYE
SAINT ILLIES

7 septembre 1929

Bien chère Miss Paget.

La fin de cet après-midi est ravie -
dante - douce, tranquille - dans une
lumièrre d'or - je suis étendue dans
le jardin - absolument lasse, je
ne sais trop pourquoi - le bruit
des trains qui traversent la plaine
m'arrive - et me fait penser à
un autre train qui vous emportera -
ou vous emporte peut-être aujourd'hui.
d'aujourd'hui même (il me semble) -
chère Miss Paget. que je n'aurai
pas revue cette année...

Comme j'espère, mon Dieu,
que cette nuit vous aura fait

bien - et que le
petit séjour au
mont-Pèlerin vous
sera bon aussi - et que
vous vous trouverez bien ensuite dans
votre joli Palmarès.

Nous nous reverrons peut-être à
Paris - qui sait ?

Nous sommes tout à fait tranquilles
ici maintenant - après pas mal de
visites - d'allées et venues - même à
peut-être toute la matinée une église argen-
tée et une maison rose. A présent,
il est à la Valmaine - que vous
connaissiez.

Ce matin, j'ai fait poser Henriette
- en robe blanche, sur un fond de ves-
ture sombre avec quelques fleurs
d'hortensia. Elle est très grande, brune
et a des yeux ronds et roses - et son
air fait de petite femme fille.

Henriette a un peu grandi, mais elle

est presque toute pareille à ce qu'elle était
l'année dernière.

J'ai une lettre de Madame Drouot
qui me dit qu'elle va bien et que
tout le monde trouve très bonne
même à Miss Mabel - meilleure
même qu'elle n'avait eu depuis
longtemps.

Mon Dieu, qu'il fait beau! - je
ne suis bonne à rien - qu'à re-
garder - et à penser à ma chère,
chère Miss Paget qui regarde les
choses et les aime comme moi
- même que moi - mais comme moi fait de même.

Et nous vous envoyons nos
respectueuses et très affectueuses
remerciements, chère Miss Paget

Votre petite Bertie